

Jephté
Cantate

Émile CICILE

*Dieu protège Sion ; il a pour fondements
Sa parole éternelle.*

Racine

Personnages :

JEPHTÉ, basse

AZAEL, jeune hébreu, ténor

SÉILA, fille de Jephté, soprano

La scène se passe à Maspha, dans la tribu de Galaad, sur une place d'où l'on aperçoit au loin les portes de la ville et de la campagne.

SCÈNE PREMIÈRE. SÉILA sur la place entourée de ses compagnes. Bruit éloigné.

Écoutez !... C'est l'airain sacré !

L'horizon s'obscurcit sous des flots de poussière :

Mes sœurs, allons courber nos fronts dans la prière,

Allons, car le glaive est tiré.

Contre l'impie Ammon nos guerriers vont défendre

Les destins d'Israël ;

Puisse notre humble voix pour eux se faire entendre

Aux pieds de l'Éternel !



Prière

Ô Seigneur ! ton peuple coupable
A de nouveau bravé les lois ;
Mais ne sois pas inexorable,
Toi qui pardonnas tant de fois.
C'est toi qu'aujourd'hui l'Idumée
Invoque seul en combattant ;
Délivre ta race opprimée,
Sauve ton peuple repentant !
Dieu saint, Dieu fort, de tes servantes
Vois les pleurs couler en ce jour,
Vois-les te supplier, tremblantes,
Pour ceux que chérit leur amour.
Ô toi qu'aujourd'hui l'Idumée
Invoque seul en combattant,
Délivre ta race opprimée,
Sauve ton peuple repentant !

SCÈNE II. SÉILA, AZAEL.

AZAEL

Mes sœurs, ma Séila, bannissez vos alarmes.

SÉILA

Azael !

AZAEL

Suspendez vos accents de douleur.

L'Éternel a béni nos armes

De Jephté secondé la valeur.

SÉILA

Nous triomphons !

AZAEL

Oui : l'idole est détruite,
Et les hordes de l'Ammonite,
Les cadavres sanglants
Ont ouvert de Galaad les sillons rougissants.

Duo

SÉILA

Louange à Dieu ! Louange à vous dont la vaillance
A su mériter son appui.

AZAEL

Il est une autre récompense
Que j'ose espérer aujourd'hui.
Oui, mon amour ici réclame
Le prix que m'a promis ton cœur,
Car tu m'as dit : « À toi mon âme,
Ma main, si tu reviens vainqueur. »

SÉILA

Ce prix que ton amour réclame,
Ce prix que t'a promis mon cœur,
Reçois-le donc : À toi mon âme,
À toi ma main, noble vainqueur !

AZAEL

À moi ! Doux rêve ! Ô jour de gloire !

SÉILA

Jour radieux qui nous unit !

AZAEL

Nœuds cimentés par la victoire !

SÉILA

Hymen que Dieu deux fois bénit !

Ensemble

AZAEL

Ce prix que mon amour réclame,
Ce prix que m'a promis son cœur,
Je l'obtiens donc ! À moi son âme,
À moi sa main, heureux vainqueur !

SÉILA

Ce prix que ton amour réclame,
Ce prix que t'a promis mon cœur,
Il t'appartient : à toi mon âme,
À toi ma main, noble vainqueur !

Ensemble

Hymnes d'allégresse,
Accents de tendresse,
Saints élans d'ivresse,
Remplissez les airs.
Ô harpes pieuses,
Trompettes joyeuses,
Voix mélodieuses,
Mêlez vos concerts !

SÉILA

Quels sont ces cris lointains ?

AZAEL

C'est l'armée elle-même.
C'est Jephté qui rentre en nos murs.

SÉILA

Mon père ! Ô joie extrême !
Courons, et que notre main sème
Nos fleurs, nos parfums les plus purs.

Ensemble, reprise

Hymnes d'allégresse,
Accents de tendresse,
Saints élans d'ivresse,
Remplissez les airs.
Ô harpes pieuses,
Trompettes joyeuses,
Voix mélodieuses,
Mêlez vos concerts !

(Jephté paraît en ce moment aux portes avec son armée. Avant de les franchir, il fléchit le genou.)

SÉILA

C'est lui ! Volons...

AZAEL

Arrête : ô peuple, fais silence ;
Dans un cantique saint son cœur à Dieu s'élance.

JEPHTÉ

Cantique

Louons l'Éternel.
Sa main sur nous s'est étendue,
Et les flots se sont entr'ouverts ;
L'onde a jailli dans les déserts,
Du ciel la manne est descendue.
Louons l'Éternel.

Notre voix jusqu'à lui s'élève,

Et soudain son bras s'est armé ;
Ainsi qu'un torrent enflammé,
Sur l'impie a passé son glaive.
Louons l'Éternel.

Ô Dieu d'amour et de justice,
Sois exalté dans Chanaan,
Et que de l'Horeb au Liban
À jamais ton nom retentisse.
Louons l'Éternel !

SCÈNE III. SÉILA, AZAEL, JEPHTÉ.

SÉILA, *s'élançant.*

Rien ne m'arrête plus ! Mon père, la première
J'ai voulu dans vos bras...

JEPHTÉ

La première ! ma fille ! Ô ciel !

SÉILA

Quelle colère
À mon aspect ?

JEPHTÉ

Fuis !... ne m'entends-tu pas ?

Trio

Ensemble

JEPHTÉ

Quelle ardeur insensée
Quel funeste transport,
Aveugle, t'a poussé
Au devant de la mort ?
Ciel, qu'ai-je osé promettre,
Et quel est ton dessein ?
De mon enfant dois-je être
Moi-même l'assassin ?

SÉILA

Sa main m'a repoussée !
Ce lugubre transport
A glacé ma pensée
Comme un arrêt de mort.
Je tremble de connaître
Le secret qui soudain,
Ô mon père ! a fait naître
Ce trouble en votre sein.

AZAEL

Sa main l'a repoussée !
Ce lugubre transport
A glacé ma pensée
Comme un arrêt de mort.
Je tremble de connaître
Le secret qui soudain,
À sa vue a fait naître
Tant de trouble en mon sein.

JEPHTÉ

Ma fille, ah ! pourquoi la tendresse
Ici te fit-elle accourir ?
Au ciel j'ai fait une promesse...

SÉILA

Tenez-la : je saurai mourir.

AZAEL

Mourir ! Mais Dieu défend un pareil sacrifice,
D'Abraham il retint le bras...

SÉILA

Pour Israël il veut que je périsse,
Avec orgueil j'accepte le trépas.

Ensemble

SÉILA

Oui, que ma vie
À tout jamais,
Sion, expie
Tes longs forfaits.
Puisses-tu suivre
Toujours la loi,
Puisses-tu vivre
Heureux par moi !
Rêve où notre âme
S'abandonnait,
Où notre flamme
Se couronnait,
L'ordre céleste
Te change en deuil,
Il ne nous reste
Qu'un froid cercueil.
Oui, que ma vie
À tout jamais,
Sion, expie
Tes longs forfaits.
Puisses-tu suivre
Toujours la loi,
Puisses-tu vivre
Heureux par moi !

AZAEL

Plus que ma vie
Toi que j'aimais,
Te voir ravie
À tout jamais !
Je veux te suivre,
Car avec toi,
Mourir ou vivre
Était ma loi.
À moi ton âme
S'abandonnait,
Et notre flamme
Se couronnait ;
Réveil funeste,
Ô jour de deuil !
Il ne nous reste
Qu'un froid cercueil.
Plus que ma vie
Toi que j'aimais,
Te voir ravie
À tout jamais !
Je veux te suivre,
Car avec toi,
Mourir ou vivre
Était ma loi.

JEPHTÉ

Plus que ma vie
Toi que j'aimais,
Te voir ravie
À tout jamais !
Mon vœu te livre,
Tu meurs par moi,
Et Dieu de vivre
Me fait la loi !
Rêve où leur âme
S'abandonnait,
Rêve où leur flamme
Se couronnait ;
L'ordre céleste
Te change en deuil ;
Il ne leur reste
Qu'un froid cercueil.
Plus que ma vie
Toi que j'aimais,
Te voir ravie
À tout jamais !
Mon vœu te livre,
Tu meurs par moi,
Et Dieu de vivre
Me fait la loi !

SÉILA

Cher Azael, adieu sur cette terre.

AZAEL

Ensemble nous mourrons tous deux.

SÉILA

Reste pour consoler mon père :
Nous serons unis dans les cieux.

Ensemble

SÉILA

Adieu tout ce que j'aime !
À cet instant suprême
Mon cœur faiblit, de regrets agité ;
Retarde encor mon heure,
Ciel ! permets que je pleure
Et ma jeunesse et ma vaine beauté.

AZAEL

Adieu tout ce que j'aime !
Adieu mon bien suprême,
Rêve d'amour et de félicité !
Tu ne m'as lui qu'une heure,
Et pour toujours je pleure
Le vain espoir dont tu m'avais flatté.

JEPHTÉ

Adieu tout ce que j'aime,
Ma fille, ô bien suprême !
Ô mon orgueil et ma félicité !
Et toi, libre à cette heure,
Avec moi, Sion, pleure
La vierge à qui tu dois la liberté.

JEPHTÉ

Pardonne, ô Dieu ! pardonne,
Ou souffre que je donne
Mes jours pour sauver mon enfant !

SÉILA

Non : votre vie est précieuse,
Et moi, je meurs joyeuse,
Ô mon père ! en vous bénissant.

Ensemble, reprise

SÉILA

Oui, que ma vie
À tout jamais,
Sion, expie
Tes longs forfaits.
Puisses-tu suivre
Toujours la loi,
Puisses-tu vivre
Heureux par moi !

AZAEL

Plus que ma vie
Toi que j'aimais,
Te voir ravie
À tout jamais !
Je veux te suivre,
Car avec toi,
Mourir ou vivre
Était ma loi.

JEPHTÉ

Plus que ma vie
Toi que j'aimais,
Te voir ravie
À tout jamais !
Mon vœu te livre,
Tu meurs par moi,
Et Dieu de vivre
Me fait la loi !

(SÉILA est emmenée par ses compagnes. L'armée reprend sa marche aux sons funèbres des trompettes.)